

1936

1. 1936

12

Athar Irān

# ATHĀR-É ĪRĀN

ANNALES DU SERVICE ARCHEOLOGIQUE  
DE L'ĪRĀN



H  
3

PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER  
12, RUE VAVIN, VI<sup>E</sup>

TOME I

FASCICULE I

-2. 7. 2

# TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE . . . . .	5
AVANT-PROPOS . . . . .	7
Yedda A. Godard, LES MARGES DU MURAKKA' GULSHAN. . . . .	11
<i>Les marges d'Ākā Riḍā</i> . . . . .	13
<i>Les marges de Dawlat</i> . . . . .	18
Paul Pelliot, LES DOCUMENTS MONGOLS DU MUSÉE DE TEHERĀN . . . . .	37
André Godard, ABARQŪH . . . . .	47
<i>Le Gunbad-é 'Alī</i> . . . . .	49
<i>Le tombeau de Pīr Ḥamzè Sabz Push</i> . . . . .	54
<i>Le Masdjid-é Djāmi'</i> . . . . .	56
<i>Le soi-disant tombeau de Tāūs al-Ḥaramain</i> . . . . .	60
<i>Le Gunbad-é Saiyidūn</i> . . . . .	72
<i>Le Gunbad-é Saiyidūn Gul-é Surkhī</i> . . . . .	72
<i>Le portail de la mosquée Nizāmīyè</i> . . . . .	72
André Godard, NAṬANZ . . . . .	75
<i>Le monument sāsanide</i> . . . . .	79
<i>Le mihrāb du Masdjid-é Kučè Mīr</i> . . . . .	82
<i>Le Masdjid-é Djum'a</i> . . . . .	83
<i>Les portes de la mosquée d'Afushtè</i> . . . . .	104

André Godard, LES TOURS DE LADJIM ET DE RESGET . . . . .	109
<i>La tour de Ladjim</i> . . . . .	110
<i>La tour de Resget</i> . . . . .	118
André Godard, NOTES COMPLÉMENTAIRES SUR LES TOMBEAUX DE MARĀGHA . . . . .	125
<i>Le Gunbad-é Surkh</i> . . . . .	125
<i>Le tombeau circulaire voisin du Gunbad-é Kābūd</i> . . . . .	135
<i>Le Gunbad-é Kābūd</i> . . . . .	138
<i>Le Gunbad-é Ghaffāriyè</i> . . . . .	143
<i>Le caravansérail de Sarčam</i> . . . . .	151
<i>Le Koi-Burdj</i> . . . . .	152
<i>La tour d'Urmīya appelée "Sè Gunbad"</i> . . . . .	156
André Godard, LE MASDJID-É DJUM'A DE NĪRĪZ . . . . .	163
Myron Bement Smith, MINBAR, MASDJID-I DJĀMI', MUḤAMMADIYÈ . . . . .	173
Notes. <i>Etoile à huit rais en faïence lustrée</i> . . . . .	181
<i>Plat en faïence lustrée</i> . . . . .	182
<i>Vase en faïence lustrée</i> . . . . .	183
André Godard, LES ANCIENNES MOSQUÉES DE L'ĪRĀN . . . . .	185
André Godard, HISTORIQUE DU MASDJID-É DJUM'A D'İŞFAHĀN . . . . .	213
<i>La mosquée abbaside</i> . . . . .	216
<i>La mosquée seldjukide</i> . . . . .	220
<i>Le mihrāb d'Uldjāitū Khodābendè</i> . . . . .	230
<i>Les adjonctions muzaffarides</i> . . . . .	236
<i>La salle d'hiver</i> . . . . .	245
<i>Les restaurations d'Ūzūn Ḥasan</i> . . . . .	246
<i>Les réparations et les "embellissements" safawides</i> . . . . .	256
<i>Le portail Sud-Est</i> . . . . .	275
<i>Résumé chronologique</i> . . . . .	277

André Godard, ARDISTĀN ET ZAWĀRÈ . . . . .	285
<i>Le Masdjid-é Djāmi' d'Ardistān</i> . . . . .	288
<i>Le Masdjid-é Djāmi' de Zawārè</i> . . . . .	296
<i>Le minaret du Masdjid-é Pāmenār</i> . . . . .	305
Myron Bement Smith, THE MANĀRS OF İŞFAHĀN . . . . .	313
Yedda A. Godard, NOTES ÉPIGRAPHIQUES SUR LES MINARETS D'İŞFAHĀN . . . . .	361
Notes. <i>L'inscription du minaret de Mas'ūd III à Ghazna</i> . . . . .	367
<i>Etoiles à huit rais en faïence lustrée</i> . . . . .	369
<i>Bassin de cuivre au nom de Shaikh Uwais</i> . . . . .	371

## LES DOCUMENTS MONGOLS DU MUSÉE DE TEHERĀN

Il ne subsiste que fort peu de documents mongols dus aux souverains mongols de l'Iran. Pendant longtemps on n'a connu que les deux lettres adressées respectivement à Philippe le Bel, en 1289 et en 1305, par les *il Khan* Arghun et Öldjaitü<sup>1</sup>). Quelques lettres et saufs-conduits ont été retrouvés il y a quatorze ans au Vatican; leur étude n'est pas achevée. Mais c'est la première fois que des documents de même nature sont retrouvés en Iran même, et c'est là qu'on peut légitimement espérer de voir la liste s'allonger.

Les documents actuellement conservés au Musée de Téhéran sont tous fragmentaires, mais à des degrés différents; ils appartiennent en effet à trois édits dont l'un est représenté par trois lignes d'exorde (Document I), un autre par sept lignes faisant partie du corps de l'édit (Document II); tout le reste appartient à un troisième édit où il ne semble pas que les lacunes soient bien considérables et dont nous avons en tout cas le nom de l'auteur au début et la date à la fin (Document III).

Document I. Ces trois lignes d'exorde sont d'une belle calligraphie ornementale (fig. 27). Elles se lisent:

*Mongka t(ä)ngri-yin Kücün-dür*  
*Muqamad baiqambar-un iman-dur*  
*Yäkä suu-djali-yin ibägä-dür,*

“Dans la force du Ciel éternel,  
Dans la faveur(?) du prophète Mahomet,  
Dans la protection de la grande Fortune”,

Nous aurions là la formule traditionnelle des édits mongols si la conversion des Mongols de l'Iran à l'Islam n'avait fait ajouter la mention de Mahomet. La “grande Fortune” est la fortune dynastique remontant à Gengis-Khan lui-même. Le seul mot un peu douteux est *iman*, qui n'est pas mongol; j'y ai vu l'arabe إمامة, “faveur”, “bienfait”.

1. Nous avons respecté dans cet article le mode de transcription de l'auteur.

On pourrait se demander si ces trois lignes d'exorde ne sont pas précisément celles qui manquent en tête du document III. Je suis loin d'écarter cette solution. Si je ne l'ai pas adoptée expressément c'est parce que l'écriture de cet exorde est très différente de celle du document III, et aussi parce que le fragment qui a conservé ces trois lignes d'exorde ne porte pas de cachet chinois comme tous les fragments du document III. Mais à cela on pourrait répondre qu'une calligraphie ornementale a été employée pour la seule invocation initiale, et l'écriture ordinaire pour le reste de l'édit; et, en ce qui concerne le cachet chinois, qu'il n'est appliqué, en principe, qu'à la fin du texte et partout où deux papiers sont collés bout à bout; or l'exorde n'est fait que d'un seul papier.

Je n'ai disposé que de photographies; peut-être l'examen des originaux permettrait-il d'arriver à une solution mieux assurée sur ce point.

Document II. Le document II ne contient plus que sept lignes de formules assez courantes (fig. 28). C'est presque la fin de l'édit, sans la date malheureusement. A la ligne I il est question des chiliarques "Bulad et autres". Il s'agit certainement d'un Pulad, mais on ne se serait pas attendu à voir le nom vocalisé à la façon iranienne, au lieu de la forme mongole (empruntée) Bolod.

L'intérêt de ce document vient du cachet chinois qu'il porte, et qui est identique à celui de la lettre d'Arghun à Philippe le Bel (1289); on peut donc supposer que nous avons ici un fragment d'un édit d'Arghun, mais les formules subsistantes ne permettent pas d'en préciser l'objet.

Document III. Le document III est le plus considérable (fig. 29, 30 et 31). L'invocation initiale manque, à moins qu'elle ne soit constituée par le document I. Vient ensuite, très régulièrement, le nom de l'auteur:

*Busayit baqadur qan ügä manu,*

"Abū-Sa'id bahadur Khan; notre parole",

Le texte lui-même porte sur l'attribution de biens musulmans; il est encombré de mots techniques arabes, en général assez clairs. La fin est ainsi conçue:

*Bicik manu. Dolo an dja ut qorin ot-dur bicin djil namur-un dumdatu sara-yin naiman qa ucit-ta Sultaniya-da büküi-dür bicibäi,*

"Notre écrit. Dans l'année 720, l'année du singe, à la lune médiane de l'automne, le 8 de la lune décroissante, alors que j'étais à Sultaniyeh, j'ai écrit."

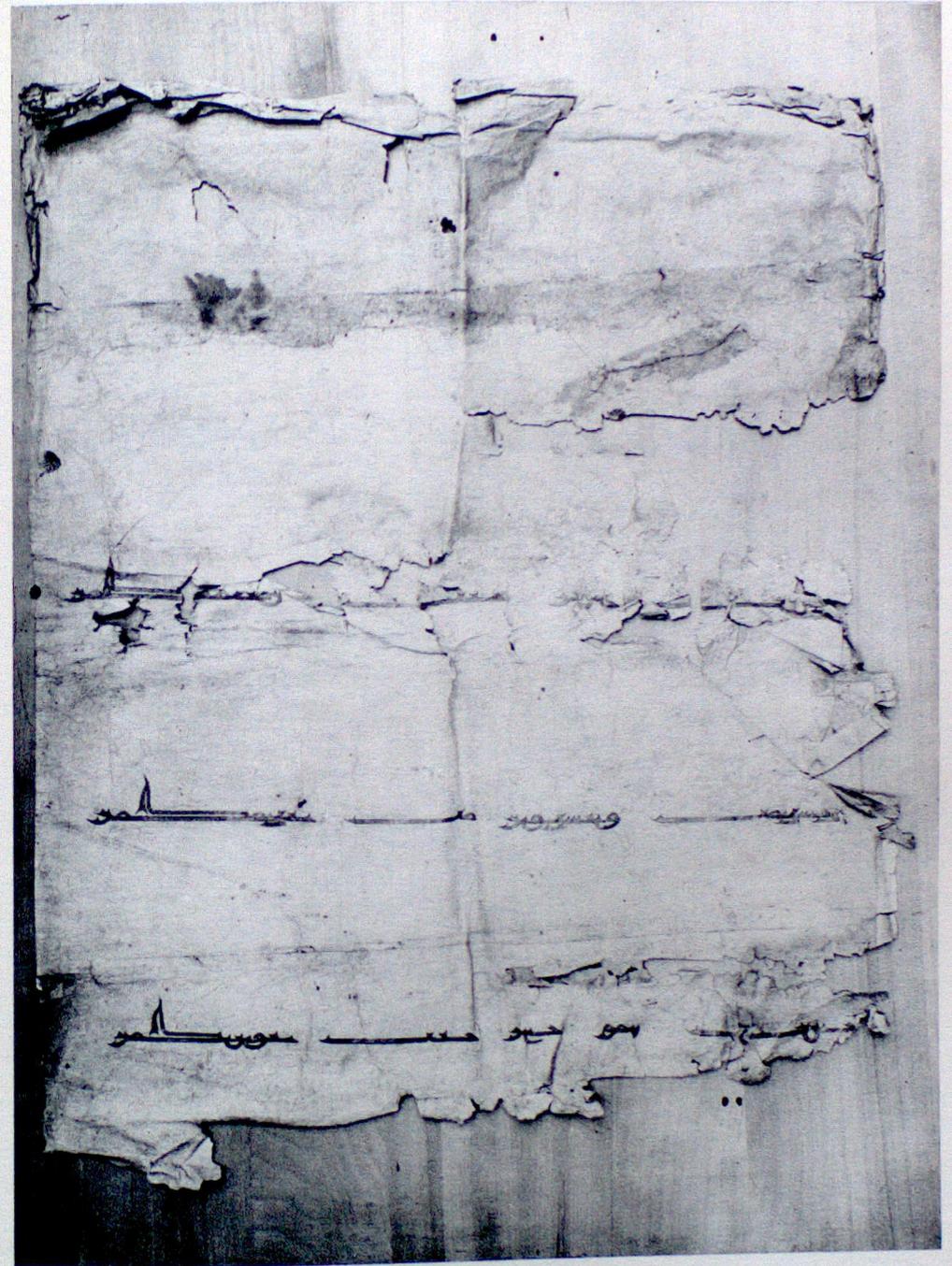
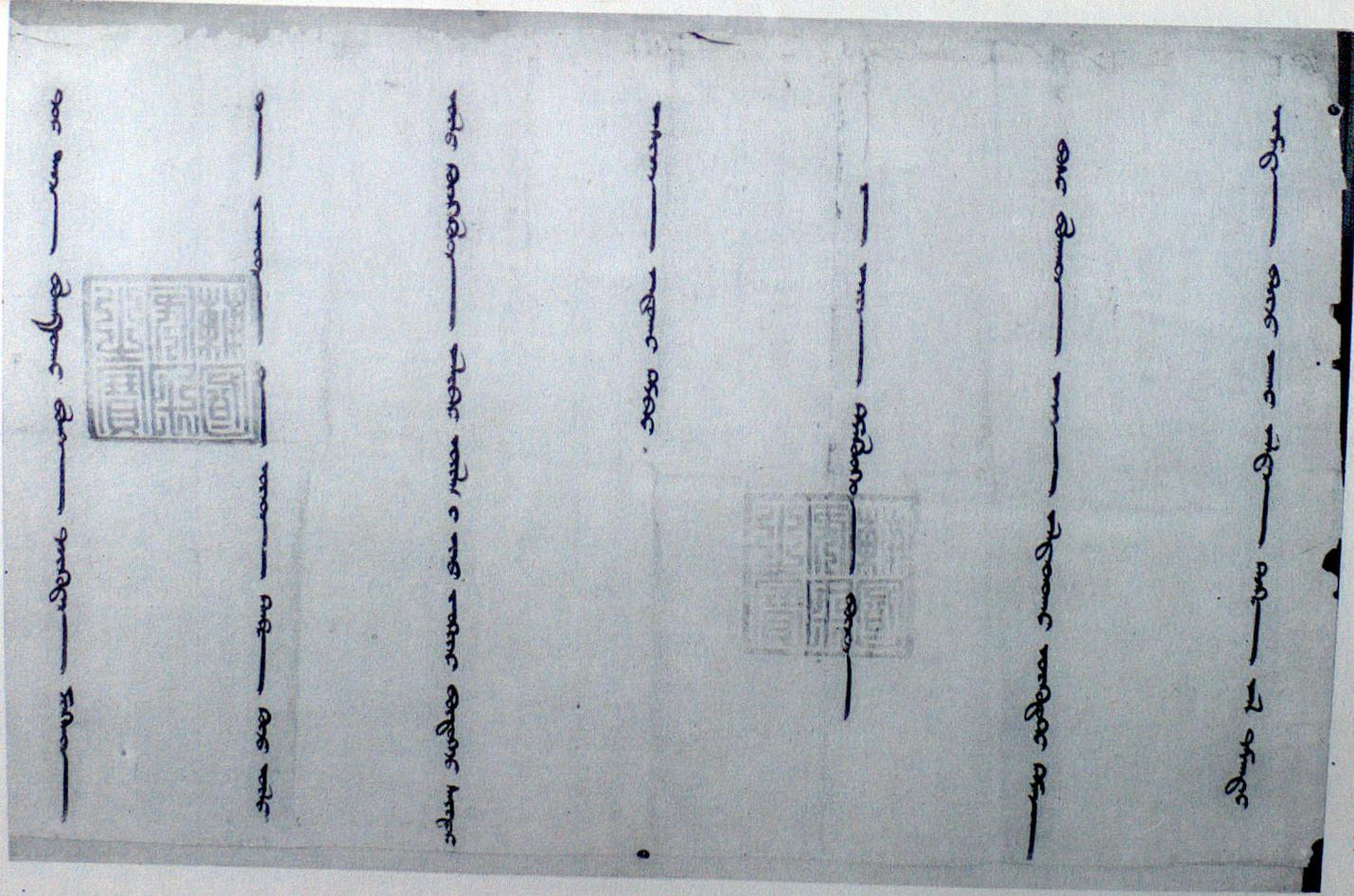


FIG. 27. DOCUMENT I



Handwritten Mongolian script line 1

Handwritten Mongolian script line 2

Handwritten Mongolian script line 3

Handwritten Mongolian script line 4



Handwritten Mongolian script line 5

Handwritten Mongolian script line 6

Handwritten Mongolian script line 7

Handwritten Mongolian script line 8

Handwritten Mongolian script line 9

Handwritten Mongolian script line 10

Handwritten text in a cursive script, possibly a name or address, located at the top left of the page.



Handwritten text in a cursive script, possibly a name or address, located in the middle left of the page.

Handwritten text in a cursive script, possibly a name or address, located in the middle left of the page.

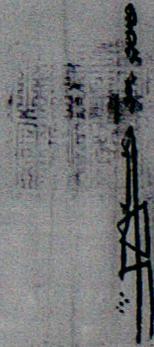
Handwritten text in a cursive script, possibly a name or address, located in the middle left of the page.

Handwritten text in a cursive script, possibly a name or address, located in the middle left of the page.

Handwritten text in a cursive script, possibly a name or address, located in the middle left of the page.

Handwritten text in a cursive script, possibly a name or address, located in the middle left of the page.

Handwritten text in a cursive script, possibly a name or address, located in the middle left of the page.



Handwritten text in a cursive script, possibly a name or address, located at the bottom of the page.

FIG. 29  
DOCUMENT III

LES DOCUMENTS MONGOLS DU MUSÉE DE TEHERÂN

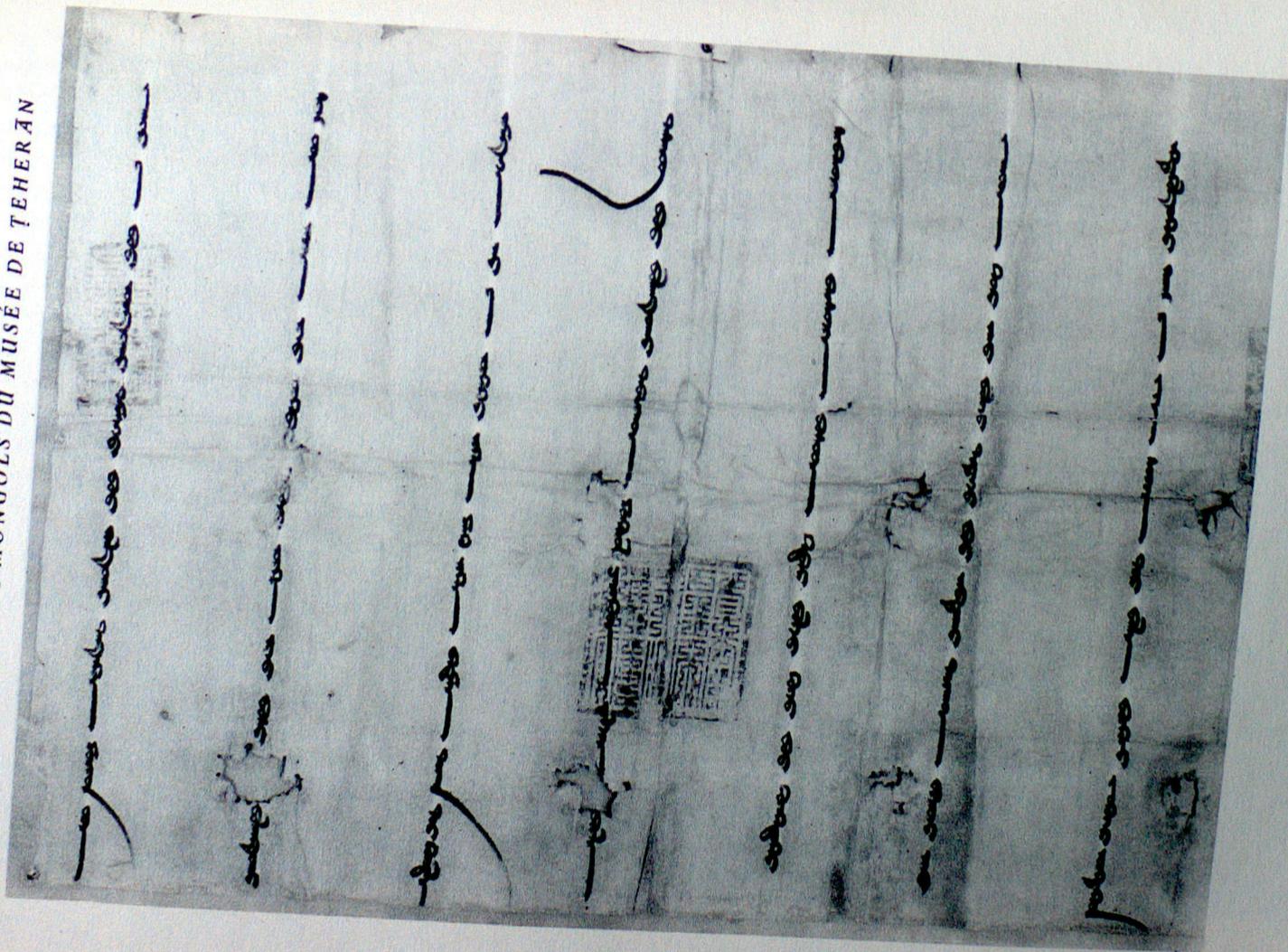


FIG. 30. DOCUMENT III

LES DOCUMENTS MONGOLS DU MUSÉE DE TEHERÂN

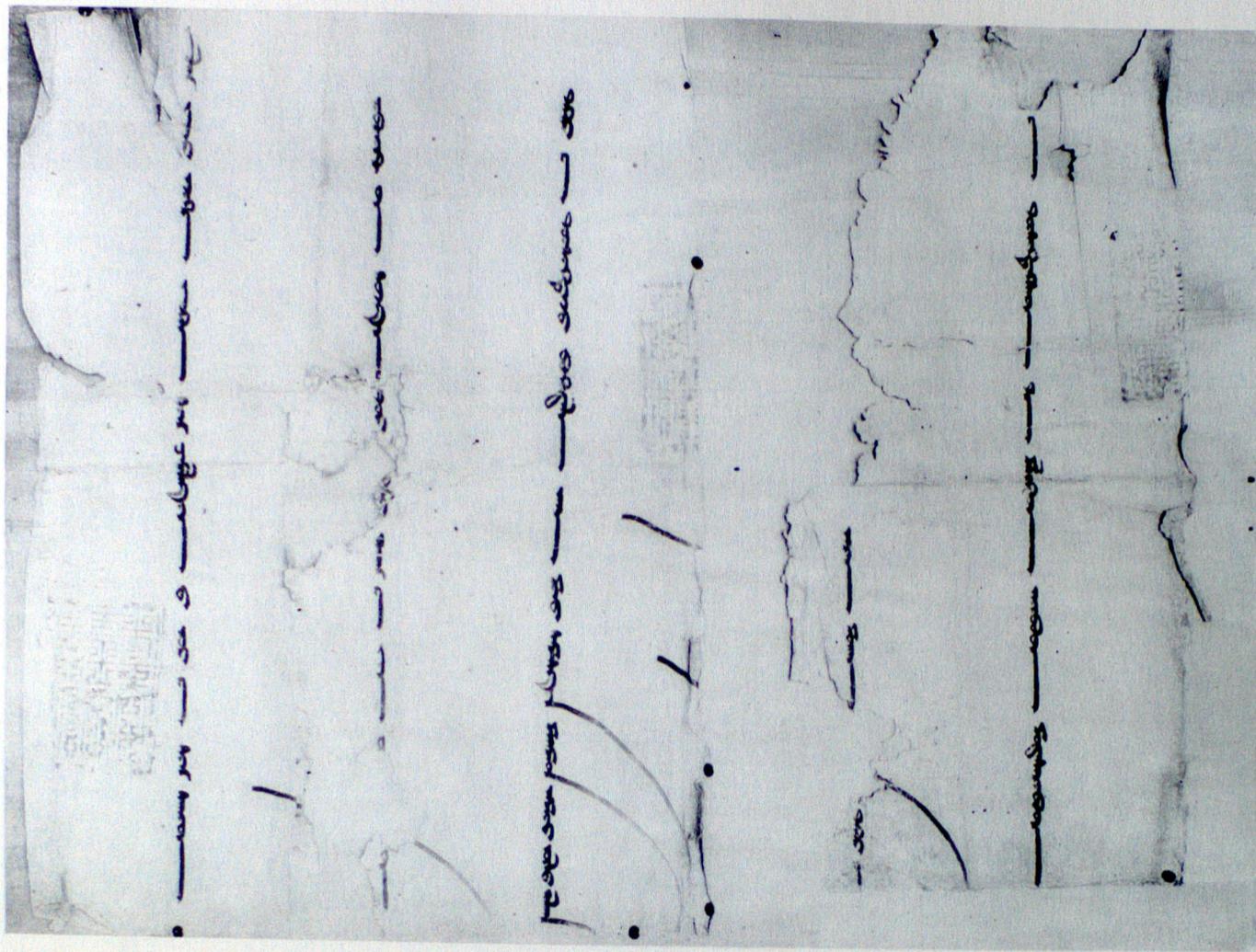


FIG. 30. DOCUMENT III

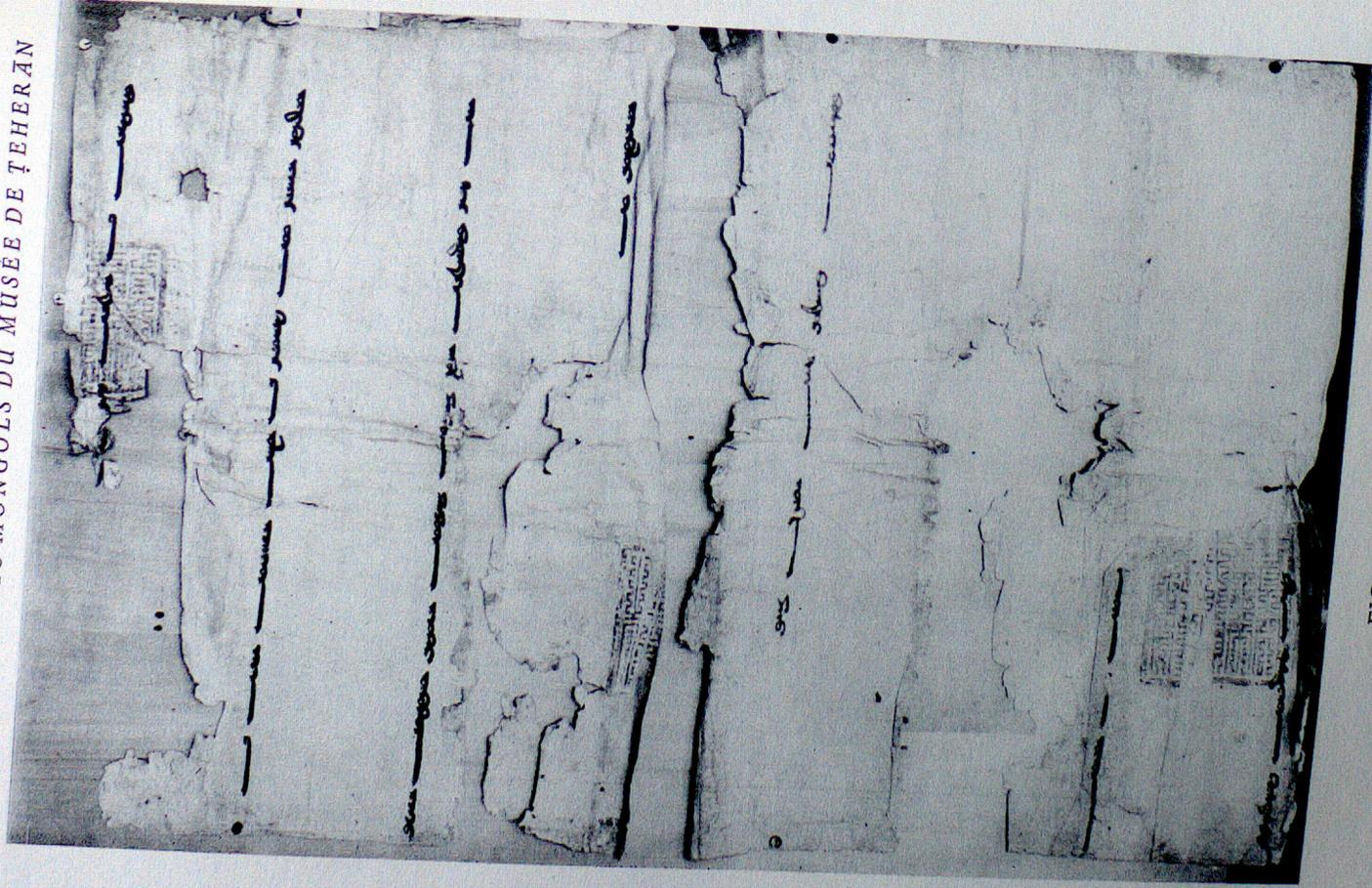


FIG. 31. DOCUMENT III

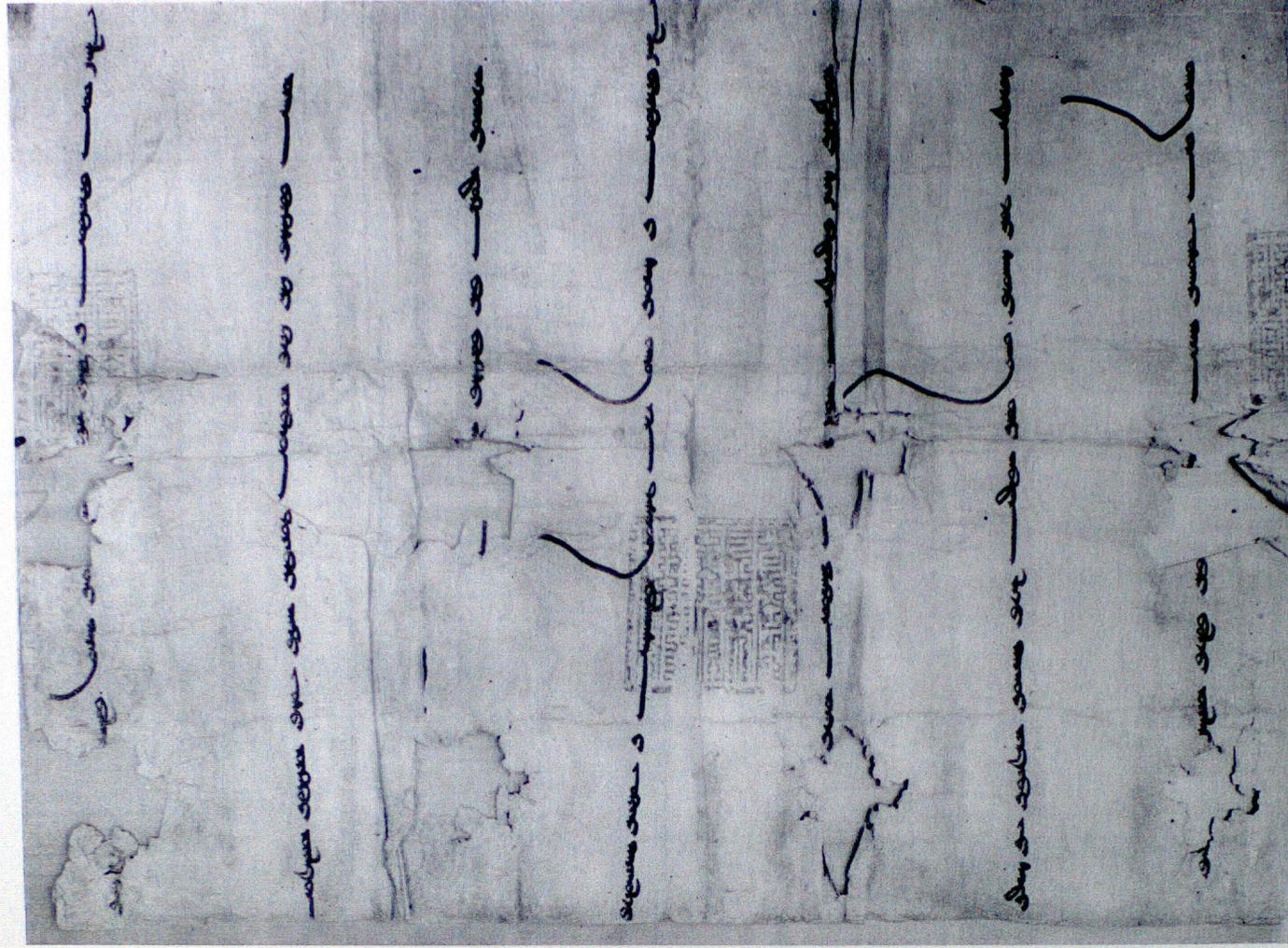


FIG. 31. DOCUMENT III

L'année 720 de l'hégire correspond à 1320, qui est bien une année du singe. La date indiquée du 22 de la 8ème lune ne doit toutefois pas être calculée d'après le calendrier lunaire arabe mais d'après le calendrier luné-solaire ouïgour, très voisin du calendrier chinois. En calendrier chinois, il s'agirait du 24 septembre 1320. Cette date n'est qu'approximative pour le calendrier ouïgour, car on n'a pas encore étudié d'une façon systématique les petites divergences entre les deux calendriers.

Cet édit d'Abū Sa'id de septembre 1320 soulève une dernière question. Tant dans le corps du texte qu'à la fin, on y a apposé à maintes reprises un cachet chinois, et c'est celui-là même qui est apposé sur la lettre d'Öldjaitü de 1305. Bien que les rapports aient continué entre les *ilkhan* et l'empereur mongol de Chine sous Abū Sa'id, nous sommes amenés à supposer qu'on n'avait pas envoyé de Pékin à ce dernier un nouveau sceau d'investiture; et c'est pourquoi, quatre ans après son avènement, Abū Sa'id aurait encore employé le sceau de son prédécesseur.

Paul Pelliot

*Membre de l'Institut de France*